

Etre du monde

Dimanche 24 mars 2019

Jean 17 – 14 à 18

« Je leur ai donné ta parole; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.

Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal.

Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.

Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité.

Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde ».

Un jour un jeune homme fut reçu chez un rabbin à l'occasion d'un séjour en Israël. Arrivé chez cet homme de Dieu, il fut tout surpris de ne trouver aucun meuble dans l'appartement, mis à part le strict minimum : une table, deux chaises et un lit.

« Mais vous n'avez aucun meuble chez vous ! » dit-il au rabbin et ce dernier de lui répondre « c'est comme chez vous » ce à quoi, interloqué, le jeune homme lui rétorqua « c'est normal que je n'ai que quelques meubles car je suis en attente d'un logement plus spacieux que je devrais avoir bientôt et que je pourrai meubler à ma convenance ».

« C'est comme pour moi, voyez-vous » lui répondit le rabbin, « je suis également en attente d'un logement éternel où rien ne me manquera et qui sera meublé à ma convenance par le meilleur et le plus grand des stylistes».

Tous deux étaient, de manière conscente pour l'un, ou inconsciente pour l'autre, en attente d'un « déménagement » à venir.

J'aimerais maintenant attirer votre attention sur notre position comme croyants ici sur la terre. Celle-ci aussi est liée à Christ. Car de même que nous avons été rendus conformes à Christ pour pouvoir nous tenir devant Dieu, nous sommes aussi identifiés à Christ devant le monde.

En d'autres termes : nous sommes placés ici dans sa position, de la même manière que nous sommes en Lui devant Dieu. Ce sera pour nous d'un grand profit de garder toujours à la mémoire cette vérité.

Observez ce qui se passe autour de vous quand vous vous promenez ou lorsque vous faites vos courses dans les magasins.

C'est une chose qu'il faudrait faire ne serait-ce que de temps en temps, pour s'apercevoir à quel point, ce monde dans lequel nous vivons nous accapare, nous prend la quasi-totalité de notre temps, et de ce fait, nous laisse très peu ou pour ainsi dire pas du tout de marge de manœuvre pour tout simplement réfléchir et méditer ce pourquoi nous sommes sur Terre, ou devrais-je dire, dans ce monde...

Le sens de la vie, en fait... Il est vrai que nous devons nous lever le matin, aller travailler, s'occuper des enfants, pour ceux qui en ont, et quand arrive la fin de la journée, on se dépêche de rentrer chez soi, quand il n'y a pas de courses à faire, d'embrasser sa famille, discuter de la journée qui vient de passer, prendre le repas du soir plus ou moins rapidement, coucher les enfants et... se caler devant notre cher écran de télévision.

Quand ce n'est pas devant notre smartphone ou notre PC qui sont devenus les compagnons dont on ne peut plus se passer, vu qu'on ne les quitte pour ainsi dire pratiquement pas des yeux et des mains.

Il paraît même qu'il y en a qui dorment avec. Quelle journée harassante ! Une de plus... Et puis, on a la famille et les amis à aller voir ou à recevoir, souvent le weekend... On se retrouve donc, dans « ce monde », avec des journées, des semaines, des mois et des années bien remplies...

Mais remplies de quoi, en fait ? Dans **1 Corinthiens 7 - 23**, la Bible nous dit : « Vous avez été rachetés à un grand prix ; ne devenez pas esclaves des hommes. »

Ce verset de la Bible nous exhorte à rester des hommes et des femmes libres de toutes entraves de ce monde et de prendre du temps pour nous, nos proches et nous occuper du Royaume de Dieu.

La société a fait de l'être humain une personne qui n'a plus le temps de réfléchir à ce qu'elle représente vraiment et le pourquoi elle vit.

L'homme dit « moderne » est celui de la réussite selon les critères de la société libérale et même ultra-libérale que l'on nous vend à longueur de publicité :

Toutes les publicités décrivent un homme jeune – 35 / 40 ans – épouse belle, svelte comme lui, blonde de préférence, Rollex au poignet, BMW ou Mercedes pour Monsieur, Mini Cooper ou Fiat 500 pour Madame, le tout garé devant un pavillon arboré où jouent deux enfants – garçon et fille – accompagné de leur fidèle compagnon à quatre pattes sous le regard apathique d'un gros matou lové dans le rocking chair de la véranda.

La réussite selon les critères de leur « nouveau monde » comme nous la décliné notre cher, très cher Président.

Plus de temps pour la spiritualité, la réflexion et la méditation. Une « machine faite de chair et de sang » en somme. Ce n'est ni plus ni moins qu'une forme d'esclavage.

Ne serait-ce que le dimanche, à l'église, ou, pour être honnête, dans d'autres églises que notre assemblée, nous voyons des frères et des sœurs chrétiens, qui, dès que le culte est terminé, s'en vont sans perdre un instant, quand ils ne quittent pas avant la fin...

À croire qu'on va à l'église comme on va au boulot...

Quant à l'envers de la médaille, la société de ceux « qui ne sont rien », de ceux qui n'ont pas eu, pas pu avoir la chance d'être les premiers de cordée, cette société dis-je ne leur offre que l'espérance que le « ruissellement » promis étanche – pour un temps – leur soif de vivre dignement, tout simplement.

Et même cette dignité leur est refusée : l'on stigmatise le malade qui coûte cher à la sécurité sociale, l'indigent « qui coûte un pognon de dingue », la veuve à qui l'on a supprimé la demi-part pour le calcul de l'impôt, l'étudiant boursier à qui l'on a baissé de 5 € son APL, le retraité modeste à qui l'on a baissé sans vergogne sa pension au nom de la solidarité inter-générationnelle alors que des milliards sont distribués aux mieux lotis etc.

La Bible nous dit dans **Jean 6-63** : C'est l'esprit qui vivifie la chair ne sert de rien.

Et dans **Colossiens 3-2** : « Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. »

Si les gens prenaient le temps de se poser, ils auraient certainement le loisir de réfléchir sur eux-mêmes et où ils en sont dans leur existence et dans leur relation avec Dieu.

Hélas, c'est loin d'être le cas.

Un pasteur africain a dit : « l'Europe devient le tiers-monde de la spiritualité » ; comme cet homme avait bien raison...

Lorsqu'il est question de notre position ici sur la terre, il y a deux aspects qui l'un et l'autre sont très importants. Le premier est en relation avec le monde et le second se situe sur le plan religieux. Voyons ici ce qui concerne notre position par rapport au monde.

Un proverbe africain dit : « Vous pouvez faire sortir le tigre de la jungle mais vous ne pouvez pas faire sortir la jungle du tigre... »

Le chrétien sort du monde mais est-ce que le monde sort du chrétien?

Quand quelqu'un devient chrétien il entre dans une nouvelle relation avec Dieu. Ses péchés sont pardonnés, il est en communion avec Dieu et il est passé des ténèbres à la lumière. Cependant, il vit toujours dans le monde, toujours attiré et tenté par le monde et ses fascinations.

La bataille entre la pensée de Dieu qui est et sera toujours la même : nous faire entrer dans notre destinée qui est aussi notre destin éternel et la pensée du monde et donc la pensée de l'ennemi, existe toujours pour le chrétien et le champ de bataille c'est le monde.

Jean nous dit "n'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde". Notre compréhension de ce passage repose sur notre compréhension de deux mots "aimez" et "monde".

Premièrement, qu'est que c'est "aimez"?

De temps en temps nous mangeons tous ensemble à l'église, pour parler de ceci nous utilisons le mot "agape", comme "Nous allons faire une agape..." En fait c'est le mot grec pour amour. Agapao, le verbe, veut dire "aimer, être content avec, trouver son plaisir dans..."

Nous comprenons maintenant pourquoi nous appelons un tel repas "une agape" : nous nous aimons les uns les autres, nous sommes contents d'être ensemble et nous trouvons du plaisir dans la communion fraternelle autour de la table... et la table est toujours bien garnie.

Aimer prend ici la forme de « partager, communier, savourer en commun, participer activement, se réjouir ensembles »

C'est de cette manière que Dieu désire que soit notre relation avec Lui : sans ambiguïté, sans arrière pensée, comme une agape vivante en sa présence.

Deuxièmement, qu'est ce que c'est que "le monde"?

Ce mot peut parler simplement de la terre, notre planète que nous habitons - tout ce que nous voyons autour de nous, les choses physiques: arbres, fleurs, étoiles, etc.

Nous savons bien que la création de Dieu est bonne, il l'a dit lui-même dans Genèse après avoir tout créé : "Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon". Et nous apprécions ce qu'il a créé.

Le monde peut aussi être tous ceux qui habitent sur cette planète.

Nous connaissons bien les paroles de Jean dans son évangile : "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle." Ici "monde" nous comprend tous et par amour pour nous Dieu nous a envoyé son fils mourir à la croix.

Il est évident que Jean pense à quelque chose d'autre que ces deux possibilités quand il parle de l'amour du monde. Pour Jean, quand il parle ici du monde c'est tout ce qui est contre Dieu, tout ce qui s'oppose à Dieu. C'est ce monde qu'il ne faut pas aimer.

Dans ce passage nous voyons qu'aimer le monde veut dire être content avec et trouver son plaisir dans tout ce qui est opposé à Dieu - ouvertement ou en cachette.

Dans cette optique le chrétien n'appartient pas à ce monde, il ne fait pas partie de tout ce qui s'oppose à Dieu, néanmoins, il doit vivre dans le monde. Il est appelé à aimer les gens qui habitent autour de lui mais à rejeter les valeurs et les systèmes qui sont contre les voies de Dieu.

Un fait que Jean confirme quand il dit "si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui." Soit on aime le monde – dans tout ce qui s'oppose ouvertement ou de manière larvée au plan de Dieu - soit on aime Dieu – dans toutes les valeurs éthiques, morales et spirituelles qu'il a prévues pour nous -

Il n'est pas possible d'aimer deux choses qui sont opposées.

Cela crée de la tension mais il semble que nous sommes parfois, même souvent, en phase avec cette tension.

D'un autre côté nous pouvons dire que quelqu'un qui aime le monde montre que l'amour de Dieu n'est pas en lui - c'est-à-dire qu'il y a deux sens à ce que Jean dit ici.

Si Jean a dû dire "N'aimez pas le monde" c'était parce qu'il y en avait certains qui aimaient le monde ou commençaient à tomber amoureux du monde. Le monde est séduisant. Par la suite Jean nous parle de deux dangers qui peuvent nous détourner de notre amour pour Dieu.

La convoitise de la chair.

Encore une fois nous tombons sur un mot qu'il faut définir pour comprendre ce que Jean veut dire.

"La chair". Bien sûr que la chair parle de notre corps physique. C'est ce que nous sommes ici-bas.

Mais il y a plus encore; la bible définit la chair comme notre personnalité et notre nature sans la présence de Dieu. La chair est le désir naturel de faire ce qu'on veut.

La convoitise de la chair est la tentation de satisfaire nos pulsions, ce que nous voulons faire, sans regarder à Dieu. La chair dit toujours "si cela vous semble bon, faites-le".

La convoitise de la chair est illustrée par la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie.

Nous pouvons les résumer ainsi : ***l'un est un désir impur pour ce que l'on n'a pas et l'autre une fierté impure de ce que l'on a.***

L'orgueil de la vie qui est le deuxième danger.

C'est l'attitude qui dit que je n'ai pas besoin de Dieu parce que je me confie en moi et je me confie en tout ce que je possède.

Nos possessions deviennent la source de notre sécurité et servent à nous valoriser. Je crois que nous connaissons tous cette attitude. Nous la voyons chez beaucoup d'autres et même de temps en temps chez nous.

Il ne faut pas se tromper, Dieu nous donne des bonnes choses, il nous les donne pour que nous puissions les utiliser et les apprécier.

Mais ce qu'il nous donne reste toujours à Lui et nous ne sommes que des gérants et des gérantes qui gèrent les ressources du maître.

Et souvent nous ferions bien mieux de nous taire plutôt que d'avancer des arguments, paroles et raisonnements vains qui sont un contre témoignage à la réalité voulue par Dieu pour nous.

Un humoriste a pu écrire « De tous ceux qui n'ont rien à dire, les plus agréables sont ceux qui se taisent ».

Le monde est attirant, ses plaisirs sont subtils. Le monde promet beaucoup mais donne très peu.

Mais alors que nous dit Jésus quand il dit, parlant de ses amis : «Ils ne sont pas du monde comme je ne suis pas du monde» ?

C'est que notre humanité est ambiguë : elle a soif de vérité et en même temps elle est sollicitée par le mensonge qui rassure.

Nous sommes tous habités par ce double penchant : l'un nous tire vers le haut et l'autre vers le bas. Nous nous reconnaissons bien dans l'apôtre Pierre capable par rapport à Jésus de dire : «Je ne connais pas cet homme» et de dire «Tu sais tout, tu sais bien que je t'aime».

Ce qui veut dire que notre vie dans le monde doit s'efforcer de rompre avec les manières du monde, c'est-à-dire ces façons que nous avons de briguer le pouvoir, de convoiter la puissance de l'argent, quitte à utiliser les ressources les plus perverses de notre humanité.

Ceux qui prennent ce chemin peut-être sans en avoir conscience, non seulement ne construisent pas une humanité vraie, mais au contraire contribuent à détruire ce pour quoi nous sommes fait, c'est-à-dire créer des liens fraternels entre tous.

C'est pourquoi notre vie dans le monde s'accompagne d'un beau combat déjà spirituel en chacun de nous pour essayer de voir et d'accepter cette vérité de Dieu qui seule peut construire notre bonheur.

Mais aussi notre vie dans le monde s'accompagne de cet autre combat pour travailler avec d'autres, avec tout le respect dû aux personnes y compris celles qui ne pensent pas comme nous, travailler à ce que ce monde soit davantage accordé au dessein de Dieu qui est un dessein de vérité, de justice, de paix, tout ce que Jésus n'a cessé de promouvoir tout au long de sa vie terrestre.

C'est pour cela que Jésus envoie son Esprit Saint afin que nous soyons au moins un peu les témoins de cette création nouvelle que Jésus a inaugurée par sa vie, sa mort et sa résurrection.

Amen